L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 19 OCTOBRE, 1889. | 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 19 OCTOBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—Résidence élégante, coin nord-ouest des rues Bourbon et St-Philippe. Excellents magasins et belles propriétés, Nos 154 et 156 rue de Chartres, coin Jefferson. Magasins de choix, Nos 172 et 174 rue Sud Remparts, près du Marché Poydras. Cottage double en briques, Nos 170 et 172 rue Claiborne. Propriété vacante de valeur, près du Chemin Coquillé du Fort Espagnol. Cottage d'un bon rapport, Nos 160 et 162 rue Port, coin Marais.

PAR B. ONORATO.—Propriété commerciale de choix, rue des Remparts, entre Girod et Julie. Propriété de valeur, encoignure de l'avenue Lafayette et de la rue Marais.

PAR LE SHÉRIF.—Lots de terre de valeur avec bâtisses et améliorations, dans les Premier et Deuxième Districts.

PAR M. FARRENTELLI, Constable de la Première Cour de Cité.—A son entrepôt, No 159 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, un lot de meubles de maison.

La Convention au sujet des eaux profondes, à Topeka, Kansas.

Nous avons, en Louisiane—et, notamment, à la Nouvelle-Orléans—un défaut qui nous a occasionné, jusqu'à présent, pas mal de mésaventures, et dont nous ferions bien de nous corriger. Nous ne prêtons aucune attention à ce qui se passe hors de chez nous, même dans les choses où nos intérêts les plus graves sont engagés, dont nous pouvons profiter ou pâtir. Nous laissons se produire, se poursuivre, les perfidies ou les attaques dont nous sommes l'objet. Les hostilités grandissent graduellement; le mal fait la tache d'huile. Un jour, un formidable assaut a lieu; nous nous réveillons, nous essayons de faire bonne contenance, mais il est trop tard, nous sommes débordés de toutes parts, et nous succombons, après avoir, quand il n'était, malheureusement, plus temps, montré un courage digne d'un meilleur sort.

C'est un danger du même genre qui nous menace aujourd'hui, et si nous n'y prenons garde, il pourrait bien, pour la vingtième ou trentième fois, nous arriver malheur.

On doit savoir que la vaste région de l'Ouest est possédée d'une idee fixe: avoir, sur les bords du Golfe, un port aux eaux profondes, donnant un débouché rapide, facile et à bon marché, à leurs produits, afin de pouvoir, une bonne fois, échapper aux exactions des chemins de fer et aux transports, longs et couteux, qui s'opèrent par la voie de l'Est. Il y a eu, déjà, sur ce sujet, des réunions de Conventions, des travaux faits, des plans tracés.

Récemment encore, il s'ouvrait une Convention à Topeka, Kansas, dans le même but. Les ports du Texas ne nous ressemblent guère. Ils sont à l'affût de toutes les occasions pour gagner du terrain, pour obtenir des faveurs. Ici, en[illegible] ils avaient pris leur précautions, [illegible] et s'étaient rendus maitres de [illegible]. Nous en trouvons la preuve [illegible] des résolutions votées, dont [illegible] teneur:

"[illegible] que appuyant, soutenant la [illegible] déjà recommandée par la Con[illegible] de Denver et par les comités or[illegible] depuis, en vertu de cette con[illegible] nous croyons qu'il est du de[illegible] du Congrès d'allouer, immédiate[illegible] un montant nécessaire, pour assu[illegible] un port aux eaux profondes, sur la côte nord-ouest du Golfe du Mexique, à l'ouest du 93e degré 1[2 de longitude, etc...."

On se demande, tout d'abord, en lisant ce texte, la raison qui ferait creuser ce port sur les plages nord-ouest plutôt que sur celles du nord-est. Le besoin ne s'en fait-il pas sentir aussi bien d'un côté que de l'autre? N'y a-t-il pas, déjà, un grand débouché central, le Mississippi, qui a rendu d'immenses services, et peut en rendre de plus grands encore? En supposant qu'il ne suffise pas—ce que nous nions—pourquoi favoriser l'Ouest plutôt que l'Est? Est-ce que la vaste région minière et manufacturière de l'Alabama, du Tennessee, n'a pas, elle aussi, des droits sérieux aux faveurs du budget? N'est-ce pas une source exceptionnelle, une source inépuisable de richesses pour le pays?

Mais l'intention des rédacteurs des résolutions dont il s'agit, se manifeste clairement dans la clause spéciale qui suit: elle demande, en effet, que le point en question soit situé à l'ouest du 93e degré 1[2 de longitude. Jetez maintenant les yeux sur la carte; vous verrez que ce point correspond, exactement, avec le cours inférieur et l'embouchure de la rivière Sabine, qui sépare la Louisiane du Texas. C'est un port texien que l'on veut; c'est une idée texienne que l'on poursuit, et l'on ne se gêne pas pour le déclarer hautement.

Si l'on se donne la peine de suivre des yeux l'espace qui sépare, soit Denver, soit Topeka, du Golfe, on verra que la ligne qui les relie le plus directement, va tomber, soit sur la passe Sabine, soit un peu à l'est, au côté de la passe Calcasieu—de telle sorte, que le chemin de fer Kansas City, Watkins et Gulf, en cours de construction, et qui sera achevé bien avant le port qui fait l'objet du litige, répond, directement, aux besoins qu'on veut satisfaire. A partir de la passe Sabine, au contraire, du côté du Texas, le continent avance vers le sud, vers l'Amérique Centrale, et allonge légèrement la distance à parcourir. Galveston, par exemple, qui est, clairement, le port que l'on désire ardemment favoriser, se trouve plus au sud que la Passe Sabine et, surtout, que celle de Calcasieu. Il y a, là, partialité évidente.

Aussi, la discussion a-t-elle été vive sur ce sujet, dans la Convention de Topeka. Un Louisianais—M. Watson—a défendu, du mieux qu'il a pu, son Etat. Il a pris en main la cause du rapport de minorité, qui réclame, sur la côte du Golfe, trois ports aux eaux profondes, dont l'un serait creusé en Louisiane—ce qui n'enlève rien aux droits du Texas, que personne ne conteste, en principe. En vain l'ex-gouverneur de Kansas—l'honorable M. Anthony—est venu au secours de M. Watson et a défendu, après lui, le rapport de minorité, comme plus juste, plus impartial: la majorité s'est montrée intraitable. Il lui fallait ses résolutions favorables au Texas; elle les a maintenues. Ce sont elles qui seront soumises au Congrès, où nous avons assez d'ennemis pour les faire passer, par haine de notre Etat.

Il y a là un danger imminent, qu'il nous faut conjurer. N'est-ce donc pas assez de tout le transit que l'on nous a enlevé? Sommes-nous condamnés à perdre le peu qui nous en reste encore? Le fait est déplorable, mais convenons qu'il y a un peu de notre faute. Si nous ne nous endormions pas, si, souvent, dans une sécurité trompeuse; si nous avions l'œil sans cesse en éveil sur les [illegible] qui ont lieu, à droite et à gauche; si nous saisissions toutes les occasions favorables de nous affirmer, si nous savions défendre nos intérêts avec plus d'activité, avec plus de persévérance—aucune de ces mésaventures ne nous arriverait, aucun de ces périls ne nous menacerait. Nous tiendrions le rang qui nous appartient, au Congrès; nous n'y subirions pas les avanies dont nous sommes, à chaque instant, les victimes.

Que le Texas ait le droit de parler plus haut que nous, cela est possible. Il a su, depuis longtemps, appeler à lui l'immigration, et elle lui est venue. Nous l'imitons aujourd'hui, et nous avons raison, mais il est un peu tard. Si nous avions marché de front avec lui, nous ne serions pas exposés au danger qui nous menace, à l'heure qu'il est; nous serions sûrs d'obtenir notre port, comme il aura le sien. Cette leçon, la vingtième, la centième, peut-être, depuis quinze ans, nous profitera-t-elle, enfin?

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 12 octobre:

Le coton nous arrive en abondance, cette année.

Nos chemins sont en très bon état.

Nous avons eu une superbe saison pour la fenaison; aussi, le foin sera-t-il très abondant.

Nos planteurs se dépêchent d'en finir avec la coupe du riz, qui est très beau, cette fois.

Il y a eu une légère gelée blanche, mardi matin. C'est la première de l'automne; elle n'a pas été assez forte pour occasionner le moindre dommage à la végétation.

Le shérif Cook est maintenant prêt à recevoir les taxes d'Etat et de paroisse.

—Les incendies de forêts, près de Mandeville, ont été occasionnés par les chasseurs, dont nos bois sont pleins, par leurs cigarettes qu'ils jettent au hasard, ou par les bourres des cartouches qui tombent, enflammées, sur le sol. Ils sont, évidemment, responsables de ces accidents, qui occasionneront de terribles désastres.

—M. Paul Gusman et ses arpenteurs partiront, la semaine prochaine, pour commencer le tracé du chemin de fer d'East Louisiana, d'ici à Franklinton. Le point de départ est la rue Gibson.

—Nous apprenons que l'alderman Laborde a reçu une batteuse et une moissonneuse de riz à vapeur. Bon nombre de planteurs en ont fait venir autant dans notre paroisse. L'accroissement de cette culture a rendu nécessaire l'emploi de ces machines perfectionnées, pour faire la récolte.

—On nous écrit de Mandeville, à la date du 10 octobre:

Notre localité a pris son aspect d'hiver. Les matinées sont froides, mais les journées sont aussi chaudes qu'en juin.

—Pendant les dernières nuits, nos maisons ont été empestées par la fumée qui venait des forêts de pins, car toute la ligne, derrière Mandeville, jusqu'à Bayou Lacombe, est en feu, sur tout le long du Big Branch. Les pertes de bois seront incalculables.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 12 octobre:

La cueillette du coton se fait rapidement; les ramasseurs sont très recherchés. Nous avons conversé avec bon nombre de planteurs sur le rendement probable de leur coton. L'avis général est que l'on fera une forte balle par acre, si ce n'est une balle et demie.

Le plus haut prix que nous connaissions de la livre de coton, dans notre paroisse, est 13 cents.

On a aussi beaucoup parlé de gelées blanches, mais nous n'en avons encore vu aucune, ni rencontré qui que ce soit qui en ait aperçu une seule.

Le temps froid que nous avons maintenant est un bienfait pour les planteurs de coton, mais il ne fait pas les affaires des cultivateurs de la canne, qui n'osent pas faire leur plant d'automne, à cause de la sécheresse.

Les ramasseurs de coton sont dispersés sur tous nos champs; ils nous arrivent des régions plus élevées, mais il n'y en a pas encore assez. Bon nombre de nouveaux venus se trouvent bien ici, et ils comptent y rester. Ils gagnent mieux leur vie, ici, disent-ils, que partout ailleurs.

On nous écrit, d'Hermitage, que les champs de coton y sont blancs comme neige, et que l'on y est très affairé. Le temps est vraiment délicieux pour le ramassage. Les chenilles ont fait peu de mal, si, même, elles en ont fait le moins du monde; aussi, les planteurs sont-ils dans la jubilation.

La roulaison commencera, le 17 courant sur Grand Bay. On compte sur un fort rendement.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 octobre:

Mme Ch. Stott nous a apporté, dans nos bureaux, de magnifiques specimens de grenades cultivées sur sa propriété. C'est un fruit excellent, qui vient merveilleusement bien, ici, et il est facile de l'expédier au loin, sur les marchés du Nord. On les vend, maintenant, à New York, 60 cents la douzaine.

Mme Stott a aussi des bananiers qui portent de magnifiques régimes.

A la sucrerie Gall et fils, on a fait de grandes améliorations; on a installé des clarificateurs et un brûleur de bagasse. La capacité de la sucrerie a été doublée.

M. Léon Lemaire a, cette semaine, fait passer au "gin", chez MM. Satterfield, 1480 livres de coton, de la variété dite "Poor Man"; il en a tiré 554 livres de filasse, qu'il a vendues, 9 cents la livre—ce qui lui a rapporté $49.86. En graine, au prix de $27 les mille livres sur le marché, ce coton n'aurait rapporté que $39 96; il y aurait donc eu perte de $9.50. M. Lemaire a, en outre, 24 boisseaux de semence, dont il espère tirer encore $24, attendu que cette variété de coton est la plus belle et la plus prolifique dans notre pays.

—Dans la paroisse Ste-Marie, il s'est fait de grands progrès dans l'industrie sucrière.

Plus on descend le bayou, plus cette industrie prospère. Sur Midway et Lone Magnolia, il y a 300 acres de cannes; on compte y planter 200 acres, en automne, et 150 au printemps prochain.

Sur North Bend, à M. Swenson, il y a 200 acres de terre destinés au moulin.

Sur l'Ile Weeks, la récolte est belle, mais on le doit au climat d'abord; à un travail opiniâtre, ensuite.

Sur Côte Blanche, les cannes sont aussi belles qu'on peut l'espérer, après la sécheresse que nous avons eue.

Quatre cents acres de cannes y seront roulés; la sucrerie est en parfait état. On ne peut que féliciter le propriétaire, M. Ed. Seannel, du choix qu'il a fait de M. J. O. Seannel, comme surintendant, et de M. John Gonzales, comme assistant principal.

Si la région de Cypremort fait de si belles affaires, elle le doit à l'énergie, à l'intelligence de ses propriétaires. Chez les Burguières, on trouve toute espèce d'améliorations, au point de vue mécanique et économique. Le maniement de la canne et la fabrication du sucre, y sont faits à la perfection et avec toute la rapidité possible. Alice B. est devenue une immense habitation. Il y a de très bonnes maisons et pensions pour les ouvriers blancs, d'un côté du bayou, et, pour les noirs, de l'autre côté. On y trouve toutes les commodités de la vie.

Sur Alice C., paroisse Ste Marie, à M. Calder, on a fait aussi beaucoup d'améliorations. On y a posé un moulin à 6 cylindres, un brûleur de bagasse, de nouvelles balances, une porteuse et des embranchements de chemin de fer.

Sur Alice C., on achète la canne à la tonne; ce système y a été introduit par l'associé, M. W. J. Creevy.

M. Louis Kramer a reconstruit sa sucrerie, qui est tout à fait moderne, avec un moulin à six cylindres, un brûleur de bagasse, des centrifuges Hepworth, des vacuum pans. On y a dépensé cette année, $30,000. C'est M. A. Guidry qui en est le sucrier. Il compte rouler 200 acres.

A Jeanerette, on plante la canne et, si la gelée ne vient pas s'y opposer, le plant d'automne sera abondant. On ne commencera probablement pas la roulaison avant le 1er novembre.

On parle de l'acquisition d'un nouveau bateau à vapeur à l'usage des planteurs. Un seul ne suffit pas. C'est, pour eux, le meilleur moyen d'échapper à la ligue qui s'est emparée du monopole.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 12 octobre:

Nous avons eu, depuis deux semaines, un temps délicieux, mais nous avons grand besoin de pluie pour nos jardins, pour nos légumes. Tout commence à souffrir de la sécheresse.

Nous apprenons que quelques planteurs ont déjà battu leur riz et sont satisfaits du résultat. Il en est ainsi sur Home Place. On peut en dire autant de Pointe-à-la-Hache; seulement, ici, la besogne n'est pas aussi avancée.

Si nous en jugeons par la quantité de semence d'oignons que l'on a confiée à la terre, soit à la Pointe-à-la-Hache, soit aux environs, nous pouvons affirmer que nous en aurons, cette année, une récolte très forte—la plus forte, peut-être, qu'on en ait jamais faite, ici. Nous espérons que nos planteurs feront leurs ventes dans de meilleures conditions qu'auparavant.

Le *Southern Watchman*, Clinton, paroisse East Feliciana, du 14 octobre:

Le coton arrive en grandes quantités, et nos marchands sont très affairés.

Nos fermiers demandent, maintenant, à grands cris, une fabrique d'huile de coton. Ils disent que la graine, après avoir passé au moulin, vaut le double de la graine brute; qu'elle fait un excellent engrais et le meilleur des aliments pour les bestiaux. Tous ceux qui veulent se livrer à l'élevage, réclament cette fondation. On peut y arriver avec un capital de $20,000. La question s'agite en ce moment; elle se résoudra bientôt.

Quand votre sang est appauvri, ou corrompu, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.

PARIS-ALBUM.

LA JOURNÉE D'UN ÉLECTEUR.

Dimanche, 22 septembre, sept heures du matin.—On vient de me réveiller, ainsi que je l'avais recommandé hier soir. Dam! songez donc! c'est aujourd'hui le grand jour, le jour des élections. La bataille est sérieusement engagée et je ne me reconnais pas le droit de m'abstenir. Il faut savoir remplir ses devoirs de citoyen, que diable!.... C'est tout de même dur d'aller à Paris!.... On est si bien à la campagne! Justement, il fait un petit temps frais qui me donne une envie folle de tirer quelques perdreaux.. Mais non! La bataille est sérieusement engagée et.... ah! je l'ai déjà dit.... Allons! habillons-nous! Je peux bien faire ce sacrifice à mon pays.... et à mon journal. Je ne veux pas être exposé à rougir devant mon journal. Un peu de courage, sapristi! On est citoyen ou on ne l'est pas!

Je m'habille. Tenue sévère, comme il convient à un homme qui va remplir son devoir. Redingote noire, cravate sombre, chapeau haut de forme. Je descends dans la cour, un peu triste. Mon chien me regarde avec de grands yeux étonnés. Il a l'air de me dire: "Comment, on ne chasse donc pas, aujourd'hui?" Il ne peut pas comprendre, il n'est pas citoyen, lui!

Huit heures quarante cinq.—Je monte en wagon. Le chef de gare me salue avec plus de respect qu'à l'ordinaire. Il a raison. Ce n'est plus un homme qu'il a devant lui, c'est un représentant du suffrage universel. N'oublions pas que la République a été votée à une voix de majorité. Une voix, c'est beaucoup dans la balance de la destinée. En face de moi se trouve un monsieur qui lit la *Cocarde*. Evidemment, il va voter pour un candidat boulangiste. J'ai bien fait de me décider; ma voix annihilera la sienne. Il est vrai que nous pourrions nous entendre et ne nous déranger ni l'un ni l'autre... Si je lui proposais?... Trop tard! le train est parti!

Onze heures sept.—Nous sommes arrivés. Vite au scrutin!.... Pourquoi vite?... J'ai bien le temps, on vote toute la journée. Je vais aller à pied, sans me presser.... Comme cela, j'éviterai la cohue.... Mais, oui, je ne me trompe pas.... C'est Fréminard!....—Hé! Fréminard!

Fréminard s'arrête. Toujours jeune, cet animal-là! Il a déjà voté, lui, et il se dirige vers l'Exposition.... Paris ne sera pas tenable aujourd'hui, il faut un peu oublier la politique...... Aussi il a organisé un petit déjeuner à l'Exposition, avec Chapotot et trois dames: Blanche Taupier, Nini Tremplin et Tata Greluchon, des personnes très bien à ce qu'il m'affirme.... Il m'invite.... Evidemment, c'est tentant.... mais le vote!.. Bah! au fait, rien ne me presse..... Un bon citoyen peut aussi bien remplir son devoir dans l'après-midi que dans la matinée.... Pourvu que je dépose mon bulletin dans l'urne, c'est tout ce qu'on peut me demander. Et puis, il vaut mieux ne pas voter à jeun.... Ça porte malheur!

Midi vingt.—Nous sommes à table. Ces dames sont très gaies.... Fréminard aussi.... Chapotot aussi.... moi aussi.. Nous buvons du champagne en écoutant la musique des Lautars.... Je suis entre Blanche Taupier et Nini Tremplin...... Je veux leur expliquer le système des candidatures multiples, mais ça n'a pas l'air de les amuser follement.... Au dessert, Nini s'attendrit et me fait jurer de voter pour le général Boulanger.... Je jure toujours, ça n'engage à rien.

Une heure et demie.—Le déjeuner est fini, je veux m'en aller. Protestation générale. Au fond, ils ont raison. On ne lâche pas comme ça des amis qui viennent de vous nourrir.... en musique. Je déclare que je resterai jusqu'à trois heures, mais qu'à partir de ce moment, rien ne m'empêchera plus d'aller remplir mes devoirs de citoyen. On applaudit.

Trois heures.—Oui.... je sais bien.... je devais m'en aller.... mais Nini Tremplin s'est accrochée à mon bras. Elle prétend que je ne peux pas m'en aller sans avoir vu les Gitanas.... que ça me donnera des idées pour mon vote.... D'ailleurs, qu'est-ce que je risque?.... Elle-même est forcée de partir à quatre heures.... Nous prendrons une voiture, je la laisserai à sa porte, et, après, j'aurai tout le temps d'aller remplir ce que vous savez.

Quatre heures.—Oh!.... dix minutes de plus ou de moins, ça n'est vraiment pas une affaire. Croiriez-vous que je n'avais jamais vu la danse du ventre? Franchement, j'aurais été bien bête de ne pas profiter de l'occasion.... Tiens! où sont donc les autres? Nous les avons perdus. Nini déclare que nous ne pouvons pas partir sans les avoir retrouvés pour leur dire adieu. Elle a raison.... C'est décidément une femme très comme il faut.

Quatre heures et demie.—Nous avons parcouru le Champ de Mars dans tous les sens. Personne! Nini a soif. Nous nous asseyons devant un café et nous rebuvons du champagne.... beaucoup de champagne.... Où diable peuvent-ils être? A l'Esplanade, sans doute.... Allons à l'Esplanade!

Cinq heures vingt.—Nous avons fait toute l'Esplanade inutilement.... Mais nous sommes entrés dans un tas d'endroits où nous avons bu des tas de choses.... Il y a surtout, à l'Alimentation, un satané petit vin de Hongrie!.... Je regarde l'heure.... Sapristi! déjà!.... Mais Nini prétend que j'avance.... Ça doit être vrai.... Quel intérêt aurait-elle à me tromper?

Boum! un coup de canon!.... qu'est-ce que c'est que ça? Ma compagne me répond que c'est le canon du Palais-Royal qui est exposé au pavillon de la guerre.... Mais, si mes souvenirs sont exacts, il part à midi, le canon du Palais-Royal!.... Alors, j'ai le temps, j'ai bien le temps!.... C'est égal! il faut partir tout de même, parce que le canon doit retarder..... Nini consent enfin à s'en aller, à condition que je la laisserai me montrer son appartement. Je suis un homme trop bien élevé pour refuser une aussi faible faveur à une jolie femme.

Bien installée, Nini, très bien installée.... Seulement, chez elle, impossible de savoir l'heure.... toutes les pendules sont arrêtées.... Mais ça ne l'empêche pas d'avoir du bien bon champagne.... Pas bois.... elle en boit.... nous en buvons.... Néanmoins, je n'oublie pas que j'ai mes devoirs de citoyen à remplir.... Mais Nini m'affirme que j'ai le temps, et je la crois.... C'est inoui la confiance que m'inspire cette femme-là!

A partir de cet instant, il y a un léger voile dans mes souvenirs. Ça doit être le champagne!

Minuit.—Nini m'a enfin laissé partir, en me recommandant de bien me dépêcher. Je monte dans un fiacre et j'arrive à ma section.... Tout est fermé.... Je cogne, je fais du bruit.... Des gardiens de la paix veulent m'arrêter.... Je leur explique pourquoi je suis venu.... Alors, ils daignent me répondre que tout est fini et qu'on ne vote plus depuis six heures.

Franchement, que voulez-vous que devienne un pays où l'on se fait ainsi un malin plaisir d'escamoter les élections et où on ne laisse même pas aux gens qui se sont dérangés exprès le temps moral de remplir leurs devoirs de citoyen! Pauvre France, va!

RAOUL TOCHÉ.

L'HISTOIRE DU JEUNE ENFANT QUI ACCOMPAGNE LE SHAH DE PERSE.—D'après le *Central News*, voici quelle serait exactement l'histoire du jeune enfant qui accompagne toujours le shah de Perse:

Un jour d'orage où le shah chassait le lion dans les montagnes, obligé de se réfugier dans la cabane d'un berger, il dut y passer la nuit.

Ce berger n'avait qu'un fils. Pendant la nuit, celui-ci, se sentant mal à l'aise, se mit à pleurer. Le shah, inquiet, se rendit au lit de l'enfant et, pendant ce temps-là, un violent coup de tonnerre effondra le toit de la cabane juste à la place du lit où le shah s'était couché.

Frappé de cette coïncidence, et considérant ce fait comme une inspiration envoyée par Mahomet à ce jeune garçon, le shah décida de garder auprès de lui et le père et l'enfant et de les attacher à sa personne, donnant en même temps au père un poste important dans l'armée persane.

UNE CURIEUSE AVENTURE.—Il est arrivé, l'autre jour, à Fontainebleau—raconte le *Gil Blas*—une aventure assez curieuse, à laquelle a été mêlé M. le président de la République.

Au moment où M. Carnot rentrait au Palais, il se croisa, près de la grille d'entrée, avec plusieurs personnes avec lesquelles il s'arrêta à causer.

Comme il avait à la main un parapluie, il le plaça contre le mur pour le laisser sécher.

Un monsieur fort bien mis, profita d'un instant où tout le monde était occupé, pour prendre le riflard en question.

Immédiatement arrêté, le voleur fut conduit au poste, où l'on constata que c'était un Anglais du meilleur monde. Il avait pris le parapluie comme "un dokiument kiourieux pour son collection".

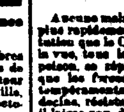
Après avoir fait relâcher cet enragé collectionneur, M. Carnot lui a fait cadeau de son parapluie.

Extrait de l'album d'un philosophe:

Pour réussir avec les femmes, il faut avoir moins d'argent à dépenser que de temps à perdre.

TUJAGUE.—Décédée hier, vendredi, à 2 heures 30, à l'âge de 36 ans, Mme JOSEPH TUJAGUE, née Barrière, native de France. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société Française de Jefferson sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures P. M., de la dernière résidence rue Jersey, entre Austerlitz et Constantinople.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.



Les officiers et membres sont par le présent requis de se réunir (avec badge) à leur salle, No. 51 rue Bienville, AUJOURD'HUI, le 19 octobre 1889, à 3 1[2 heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leur frère ANDREW FROLICH, âgé de 54 ans, natif d'Allemagne.

Par ordre de EUGÈNE HOULNE, Chairman du Comité de Secours.
ELIE LAMBERT, Secrétaire aux Finances.
Approuvé: A. L. TISSOT, Président.
19oct—1t

LA PEAU EN FEU.

Lésions, démangeaisons, brûlant et saignant. [illegible] dans ses plus mauvaises périodes. Une plaie vive de la tête aux pieds. Les cheveux tombent. Les Médecins et les hôpitaux échouent. Tout essayé. Guéri par les Remèdes Cuticura pour $5.

Guéri par le Cuticura.

Je suis guéri d'une maladie dégoûtante, l'eczéma, dans ses plus affreuses périodes. J'ai essayé différents médecins et ai été à l'hôpital. Mais tout cela en vain. La maladie couvrait tout mon corps, du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Tous mes cheveux tombaient, me laissant toute une plaie vive. Après avoir tout essayé j'ai entendu parler de vos REMÈDES CUTICURA, et après avoir pris trois bouteilles du CUTICURA RESOLVENT, avec CUTICURA et SAVON CUTICURA, je me suis trouvé guéri pour le prix de $5 à peu près. Je ne voudrais pas me trouver sans les REMÈDES CUTICURA dans ma maison, car je les trouve utiles dans bien des cas, et je crois que ce sont les seuls médicaments pour la peau et le sang. ISAAC H. GERMAN, Wurtsboro, N. Y.

Brûlant et Démangeant.

J'étais malade pendant l'automne 1886, avec une cuisson et une démangeaison si forte qu'en trois semaines j'étais couvert d'une éruption et ne pouvais pas dormir la nuit ou travailler le journée.

Quelques médecins croyaient que cela pouvait être salt rheum (eczéma) et disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable avant. Je n'ai obtenu aucun bien d'eux ou des médicaments que j'ai pu prendre que lorsque j'ai essayé vos REMÈDES CUTICURA. Après en avoir fait usage pendant trois semaines j'ai pu travailler, et j'ai continué à me mieux porter, et maintenant je suis entièrement guéri. Je les recommande à tous ceux qui sont affligés de maladies de peau.

C. E. OSMER, Taftsville, Vt.

Démangeaison la plus intense.

J'ai employé les REMÈDES CUTICURA avec succès pour mon enfant, qui était affligé d'un eczéma, et qui avait une démangeaison tellement intense qu'il n'avait de repos ni jour ni nuit. La démangeaison a disparu, et mon enfant a été guéri, et il est maintenant un petit garçon en bonne santé avec des joues roses.

MARY KELLERMANN, Beloit, Kan.

CUTICURA RESOLVENT.

Le nouveau Purificateur du Sang est le guérisseur le plus pur et le meilleur pour les humeurs, pris intérieurement, et le CUTICURA, le célèbre Remède pour la Peau, et le SAVON CUTICURA, exquis pour embellir la Peau, extérieurement, soulage instantanément et guérit promptement et d'une façon permanente les maladies et les humeurs de la peau les plus mauvaises, [illegible] du scalp et du sang avec perte de cheveux depuis les boutons jusqu'aux écrouelles.

Vendu partout.—Prix, CUTICURA, 50c.; Savon, 25c.; Resolvent, $1.00.—Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de la peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 attestations.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rude, fendillée et huileuse, ces affections sont prévenues par le SAVON CUTICURA.

Tensions Musculaires et douleurs aux reins, faiblesses des rognons, rhumatisme et douleurs à la poitrine soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster. 25 cents.

CURE RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

Aucune maladie ne fait plus souffrir ni ne détériore plus rapidement la constitution que le Catarrhe. L'odorat, le goût, l'ouïe, la vue, tous les sens s'en trouvent affectés. Le poison, se répandant dans tout le système, attaque les forces vitales et brise les plus robustes tempéraments. Peu connu de la plupart des médecins, résistant à la médication des charlatans, il laisse peu d'espoir de guérison. Il est temps que le traitement populaire de cette terrible maladie par des remèdes que tout le monde peut se procurer passe entre les mains compétentes et dignes de confiance. La méthode nouvelle adoptée par le Dr Sanford dans la préparation de sa RADICAL CURE a été cordialement approuvée par des milliers de personnes. Ce remède détermine un soulagement instantané et guérit les rhumes, l'éternuement, la gêne de la respiration; il fait vite disparaître l'oppression, il allège la tête, rend l'haleine plus douce, rétablit le sens de l'odorat et du goût. Il neutralise les tendances constitutionnelles de la maladie vers les poumons, le foie et les reins.

Sanford's Radical Cure pour le catarrhe

consiste en une bouteille du RADICAL CURE, une boite de CATARRHAL RESOLVENT et de l'IMPROVED INHALER, le tout en une boîte. Prix, $1. Demandez SANFORD'S RADICAL CURE. Vendu partout.

POTTER DRUG AND CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.
13 oct—mer sam dim.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S., transférera ses bureaux du No 210 rue Canal au **No 167 de la même rue,** PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

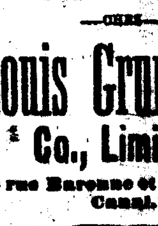
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
28 sept—

C. E. KELLS & M. VIET. CHIRURGIENS-DENTISTES. No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. Pose de dents artificielles.

La Toussaint. C. W. EICHLING, FLEURISTE. No 279 rue Decatur et 171 rue Royale, En arrière la Cathédrale.

Mes travaux en fleurs naturelles ont eu les premiers prix à l'exposition horticole en avril 1889. Examinez mes prix et faites les commandes le plus tôt possible pour éviter la foule. Fleurs sèches et artificielles du plus fines en toute genre. 18 oct—au 1er nov

PIANOS —DE— PLEYEL —CHEZ— Louis Grunewald & Co., Limited, 18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs **Pianos Américains,** Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease. Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications. S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED, NOUVELLE-ORLEANS.

C. LAZARD & Cie SES ANCIENS ET POPULAIRES **Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.** 29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mer ven

1889-1890 VÊTEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER Pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, —AINSI QUE— ARTICLES DE TOILETTE, MALLES, VALISES, ETC. Vous devez aller voir le vaste fonds de marchandises nouvelles chez **Michel Lion & Cie.** Nos prix sont les plus réduits dans tout le pays. Dans notre Stock on trouve toutes les Coupes, les Modes les plus modernes. 195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.
12 déc—1an

IMMENSES BARGAINS EN TAPIS, NATTES, STORES DE FENETRES. —CHEZ— **LEOPOLD LEVY.** 137 - Rue du Canal. - 137
Tapis de Bruxelles à 50 cts., cousus et posés sans frais additionnels. Nattes à 10 cts., posées.
Jolis stores de fenêtres à 50 cts., posés. Tringles de corniches 25 cts., posées.
Et tous autres articles vendus à des prix proportionnels.
5000 paires de rideaux de dentelle à 65 cts., la paire en vente cette semaine seulement.
LEOPOLD LEVY - - 137 RUE DU CANAL.
13 oct—1 an dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES 30..........RUE DU CAMP..........30
Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weis, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS— Newton Buckner, Chairman; Rudolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jas. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ, HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

Josh Lipman, Jules Météyé, W. E. Robinson, —AVEC— A. M. Hill

IMPORTATEUR DE DIAMANTS. ET NÉGOCIANT EN **DIAMANTS ET BIJOUTERIE. No 115 rue du Canal**

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
20 mai—1anPP

DATE DE FONDATION, 1805 COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS. New Orleans Insurance Company et New Orleans. Etablie en 1805. BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune. **Capital - $500,000**
J. TUYES, Président. A. BONNEMAISON, Vice-Président. JOSEPH A. MERCIER, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS: CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BORNE, PIERRE POUTZ, P. GALLY, D. FATJO, A. GUERRIERE, CHAS. F. SCHMIDT, E. G. VINCENT, JULES TUYES, N. LABORDE, GUS PITOT, J. W. MERCER.
26 nov '88—1an.

Avis. Au numéro 260 de la rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe, on peut voir, dans la vitrine de M. Dorsen, une belle photographie de Mlle ManPureté, bien encadrée et de grande dimension; elle est en vente au prix de $5.
9 oct—6t

INSTITUTIONS.

Collège d'Orléans. 240 rue Royale entre St-Philippe et Ursulines. Rentrée des classes le 1er septembre. 1889.
Termes—Enseignement et pension, incluant lit, literie, blanchissage, etc., par mois, $20.00. Ecole du jour, par mois, de $2 à $6. Pour plus amples informations s'adresser à W. E. ROBERT, Directeur. 28 sept—1m—Dim. Jeu.

INSTITUTION PICARD, Pensionnat et Externat pour Jeunes Dames. Réouverture des classes le 2 septembre. Pour prospectus ou informations s'adresser à l'institut 372 Esplanade. 25 août—6m

Université Tulane. Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes filles, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.
11août—6m

LE FRANCO-LOUISIANAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI. Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis. Abonnement: $3 00 par an. Publication officielle: LE CLUB DE LA 2e SOCIÉTÉ FRANÇAISE. Bureau: 165 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. E. E. FOURNIER. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO., 134..........RUE GRAVIER..........134
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public continuellement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer ven

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer, jeu, dim

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell. AUJOURD'HUI
Matinée à midi. Le soir à 8 heures.
Deux dernières représentations de
THE IVY LEAF
19 oct—1t

Académie de Musique de Bidwell! rue St-Charles. Semaine commençant le Dimanche 20 octobre. Matinées Mercredi et Samedi. Le succès du New York Lyceum Theatre, **MAIN LINE!** Une idylle de chemin de fer. Joué par une troupe spéciale—Magnifique mise en scène et effets réels—Morceaux de musique choisis très intéressants. Dimanche 3 novembre—M. LOUIS JAMES, le tragédien distingué. 18oct—

Théâtre St-Charles. J. M. Gilbert..........Locataire et Directeur.
CE SOIR.
Prof. D. M. BRISTOL'S EQUES CURRICULUM!
30 superbes chevaux savants, poneys et mules, y compris le mulet comique "Denver". Admission, 50, 25 et 10 cents. Incluant les sièges réservés.
Matinées: Mercredis, Samedis, Dimanches. Prix des matinées, y compris les sièges réservés, 10, 15, 25 et 50 cents.
Dimanche, 27 oct.—AGNES HERNDON.
13 oct—1 f

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE. LA CÉLÈBRE LILLIAN LEWIS! Avec W. H. WHITECAR et une excellente troupe dans le répertoire suivant: Ce soir—L'ARTICLE 47. Jeudi et Samedi—DONNA SOL. Vendredi soir et Samedi matinée—NEW MAGDALEN. Dimanche, 20 octobre—CLEVELAND, HAVERLY MINSTRELS. 16 oct—

ROBINSONS MUSEUM THEATRE

Semaine commençant le jeudi, 17 octobre. 10 Jolies Dames Egyptiennes dans leur costume national. Les dames Albinos. Une mère "sloth" et son petit enfant. Dans le Théâtre du rez-de-chaussée—Troupe d'Opéra Bouffe dans des morceaux d'opéra les derniers succès. Dans le Théâtre du premier étage—Troupe de Marionnettes italiennes, ou troupe lilliputienne.
17 oct—

Aviso.

Los que suscriben anuncian al publico que otorgan escrituras en español y se hacen cargo de la administracion y liquidacion de sucesiones.
DUCROS y ALEIX.
No 138 Gravier (altos.) Notarios Publicos.
29 sept—1m dim

E. GASNIER, PRÉS'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER.
AMERICAN NATIONAL BANK 47 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim.mer.vend

BASILE BARES, FACTEUR DE PIANOS. 84 Rue Royale, N. O. SEUL AGENT POUR LES **Pianos GAVEAU, de Paris,** Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert, permettant de porter les sons... système perfectionné... durable... pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son incomparables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

PENSION PRIVÉE, 63 rue Toulouse, Coin Royale. PRIX MODÉRÉS.
11 oct—1m

Avis. A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile.

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$383,066
Sur les risques de rivière	13,607
Sur les risques de mer	14,561 00
	$417,185 86
A ajouter: Primes non acquises de 1887	33,807 75
Total des primes	$451,054 69
A ajouter: Intérêts et profits et pertes	34,069 51
Revenu total	$485,144 14

A déduire: Pertes payées		
Sur risques d'incendie	$156,752 32	
Sur risques de rivières	2,298 81	
Sur risques maritimes	8,717 77	
Total pertes payées	$166,768 31	
Primes remboursées, et cancellations	46,198 01	
Commissions	33,744 51	
Réassurances	38,365 75	
Taxes et licences	6,926 12	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.		27,844 88
Total des déductions		$340,670 99
Surplus		$184,473 96

Distribué comme suit:	
Réserve pour risques non expirés	$102,436 96
Réserve pour pertes ajustées et non réclamées	37,500 00
Dévidende comptes de décembre 1888 non payés	1,668 27
Profits et pertes	42,840 63
	$184,473 96

ACTIF

A la valeur du marché: Argent en banque	$66,186 39
Argent au bureau	24 36
$30,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,500 00
$112,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Gresham	123,000 00
$96,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	121,300 00
$30,000 bons de la Louisiane à 4 pour cent	28,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)	34,000 00
Une portion du N. O. Produce Exchange	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange	175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co.	50 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co.	500 00
Dépôt à l'Association du N. O. Fire Underwriters	200 00
Primes en course de perception	50,739 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.	2,000 00
	$456,000 90

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	2,714 26
Dividendes non réclamés	1,369 25
Réservé pour risques non expirés	102,436 96
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Dévidende comptes non payés de décembre 1888	1,668 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)	32,538 32
	$456,086 90

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 28 janvier 1889.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un examen complet de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé) JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,268 14 au crédit du Fonds de Réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

E. Gally,	S. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	F. G. Ernst,
D. Fatjo,	J. H. Menge,
M. Schwabacher,	Adam Joubert,
E. Milliken,	Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer,	J. Bernheim,
Joseph David,	E. Beltran,
D. A. S. Vaught,	E. K. Converse,
T. J. Woodward,	J. J. Gragard,
William Mehle,	Frank Roder,
Louis Bush,	Frank Barker,
	Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

Etat de situation trimestriel —De la— **New Orleans Canal and Banking Company.**

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 30 septembre 1889.

ACTIF.

Propriétés foncières		697,386 46
Placés en bons, d'Etat, de ville, et autres		349,280 00
Actions		32,977 50
Prêts sur hypothèques, après 90 jours d'échéance	$541,675 67	
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	432,333 73	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	1,150,130 45	— 1,884,836 84
Effets suspendus, évalués à		12,573 76
Prêts sur demande		570,120 00
Change à vue	$333,864 20	
Numéraire, billets des E. U. et chèques pour échange de la Clearing House	782,248 39	— 1,870,211 36
Total		$4,266,784 41

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	250,000 00
Profits non divisés	211,266 80
Dividendes non payés	16,884 42
Dépôts à retirer contre chèques	2,700,050 56
Circulation	8,882 50
Dû aux banques	100,000 00
Total	$4,266,784 41

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.
EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. }
Fait et signé sous serment devant moi, ce 1er jour d'octobre 1889.
A. G. LAPICE, Notaire.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS, BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1889.
Etats de publications.

André Joseph Casimir	Guende Gilles
Becker Georges	Hodin Etienne
Bergeron Félix Henri	Laudano Jean
Bernier Reine (Mme Reine)	Lavigne Jean
Bouché Jacques	Michon Denis
Brun Jean	Millon Henriette Sylvain
Buissière Rosalie (veuve)	Montaut Gabriel
Courtade Marie	Tipoux famille
Dalençon Louis François	Viguier Justin
Dufor Adolphe	Lefebure Justin
Desrevaux Emile Adolphe	Legarde François
Gallice Victor	Lovet Jean
Georgel Charles Auguste	Gitier Adolphe
	Mme Clara Palmyre Hall née Godwin
	Au-Madame Gorbe ou Gerbel

LETTRES.

Brugère Gustave	Simon Edmond
Gobreau Lucien	Veuve Pierre
Largent	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à connaître à mon visa des signatures de Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1889.
Le Consul,
PAUL BRIARD[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 OCTOBRE—CLASSE No 248
Tirage de 4 heures P. M.

57 35 38 21 62 47 23 14 13 54 19

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public, pour attester que les numéros sont ceux de la Compagnie. Les tirages se font ... 18 octobre 1889—4 h. P. M.
(Signé) G. A. BEAUREGARD, J. A. EARLY, Commissaires.
☞ Les plans de ces tirages certifiés pour que être vus en tous temps dans tous les bureaux.

BANQUE DU PEUPLE —DE LA— **NOUVELLE-ORLÉANS,**

A la clôture des affaires, samedi soir, 29 juin 1889.

Comptant	$850,432 38
Change	110,040 34
Prêts sur demande et escomptes	1,303,612 16
Actions	26,048 50
Propriétés foncières	42,302 97
Total	$1,972,056 19
Fonds capital	$300,000 00
Profits non divisés	161,664 28
Dépôts individuels	1,509,472 34
Dividendes non payés	920 00
	$1,972,056 19

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.
ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé par devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 29 juin 1889.
(Signé) ABT. DORSOCOURT, Notaire.
29juin—1f

Simon **LES PHOTOGRAPHIES**

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur nature. La Spécialité de reproduction et de grandissement de photographies anciennes.

CABINETS, No 388 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 24 RUE DE L'HOPITAL.
25 mai—1an Bim.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.
En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St Pierre et Toulouse.
Chambres garnies au No 129 rue Bourbon.
21 mars—

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. A. KERNAGHAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession de John Lane.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 26,052.

PAR W. A. KERNAGHAN, Encanteur, successeur de C. E. Girardey & Co.—Bureau, No 5 rue Carondelet. SAMEDI, 23 novembre 1889, à midi, à la Bourse des encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D., daté du 16 octobre 1889, la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

1° Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, étant une portion du lot numéro dix de l'ilet numéro vingt-trois, qui est borné par les rues Melpomène, Jacobs (maintenant Freret), Terpsichore et Howard, conformément à un plan fait par George T. Dunbar, voyer, le 1er avril 1848, déposé en l'étude de A. Mazureau, ancien notaire en cette ville; le dit lot de terre mesurant 31 pieds et 6 pouces de face à la rue Melpomène, sur une profondeur de 97 pieds et 9 pouces, entre lignes parallèles; ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

2. Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Jacobs (maintenant Freret), Solis, (maintenant Locust), Erato et Thalie, désigné comme lot numéro un, d'après un plan par Hedin & Schlarbaum, voyers, désigné comme No 182, à le bureau de Stark, anciennement notaire; le dit lot mesurant 30 pieds de face à la rue Thalie, 30 pieds 6 pouces et 7½ lignes de largeur dans le fond, par 77 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne du côté vers la rue Jacobs (maintenant Freret) et 84 pieds de profondeur sur la ligne du côté de la rue Solis (maintenant Locust); ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Termes—Comptant et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1889, en sus du prix d'adjudication. Les acquéreurs déposeront 10 pour cent du montant comptant, au moment de la vente.

Actes de ventes par devant J. J. Woulfe, Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.
19 oct—19 26—nov 2 9 16 23

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

Ameublements de maison —ET— **Effets mobiliers.**

Succession du colonel Camille E. Girardey.

No 26,875.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—MERCREDI, 30 octobre 1889, à 10:30 heures A. M., à la résidence No 239 rue Bourbon, encoignure St-Philippe, sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, en date du 12 septembre 1889, et rendu dans la succession ci-dessus.

Tous les meubles de maison et effets mobiliers de la dite résidence, d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant avant livraison.
19 oct—19.26,30

LA TOUSSAINT. V. ANSEMAN, Fleuriste en gros et au détail.
Office, 218 rue du Canal. Résidence, St-Pierre et Marais.
Il y a une bonne banquette en bois sur la rue Marais, de la rue du Canal chez moi.
L. Bischinger, Marché Poydras et P. Ruel, 412 rue Dryades, vendront de mes fleurs.
19 oct—1 au 1er nov

Changement de local! Changement de local!
ELKIN & Cie., Viennent de transférer leur magasin du No 86 DE LA RUE DU CANAL —AUX— **Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,**
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
26 oct—1m